

GRANDE-BRETAGNE

FORMATION D'UN COMITÉ PROVISOIRE A LONDRES

C'est une grande et bonne nouvelle que la formation d'une Société de secours en Angleterre, la patrie de Miss Nightingale, et la seule des grandes puissances européennes qui, jusqu'à présent, ne se soit pas ralliée activement au faisceau des associations en faveur des militaires blessés. L'initiative en est due à MM. Charles-John Burgess, capitaine-adjutant-major des volontaires, et John Furley, capitaine aux volontaires de Kent, qui, après avoir pris l'avis du Comité international, se sont adjoints quelques personnes qualifiées pour former un Comité provisoire. Les noms de ces premiers soutiens de la cause des blessés dans la Grande-Bretagne méritent d'être consignés ici. Ce sont :

Sir John St-George, K. C. B., major-général de l'artillerie royale.

Sir Edmund A. H. Lechmere, bar^t.

Le très-honorable Lord Eliot.

Le révérend W. Bentinck-Hawkins, M. A.

Le révérend Thomas Hugo, W. A.

M. Julius Alexandre Pearson, L. L. D.

Le bureau du Comité est momentanément, n° 8, St-Martin's place, Trafalgar square, à Londres.

Ce qui n'est pas moins encourageant, pour l'avenir de l'œuvre, que le zèle des hommes dévoués dont nous venons de parler, c'est qu'elle est appréciée en haut lieu, et que les autorités qui y sont le plus directement intéressées s'y montrent sympathiques. Le D^r Longmore, l'un des vétérans des Congrès de la *Croix Rouge*, sera aussi un précieux auxiliaire, et déjà, sous sa direction, des essais ont été faits à l'hôpital de Netley, avec un corps d'hospita-liers militaires.

Le Comité provisoire étudie l'organisation la plus convenable à

donner à l'association projetée, et convoquera probablement une assemblée publique à Londres, dans le courant de novembre, pour établir un Comité central.

En attendant, MM. Burgess et Furley préparent des publications destinées à favoriser ce mouvement.

TRAITÉ SUR LE TRANSPORT DES MILITAIRES MALADES OU BLESSÉS

Par T. LONGMORE ¹

Un traité sur les moyens de transport est une nouveauté dans la littérature médicale. Jusqu'à présent on se contentait d'aborder superficiellement ce sujet, dans des ouvrages généraux ou dans des monographies destinées à préconiser telle ou telle invention. Mais il n'était venu à l'esprit de personne d'en faire une étude complète et systématique, pour en dégager des principes rationnels propres à guider dans la recherche des perfectionnements ultérieurs. L'ouvrage du D^r Longmore est donc en quelque mesure un événement dans la science.

Les Sociétés de secours ne sont peut-être pas étrangères à l'apparition de ce beau travail, et quoique l'auteur en ait réuni les éléments bien avant la création de ces Sociétés, il est probable que l'impulsion donnée par elles à l'amélioration du matériel sanitaire des armées, l'aura déterminé à l'achever et à le livrer à la publicité. M. Longmore, qui a participé à la plupart de leurs Conférences, y aura sûrement puisé de grands encouragements. L'honorable docteur a d'ailleurs tous les titres voulus pour parler avec autorité, car ses déductions sont fondées sur des expériences personnelles, nombreuses et variées. Non-seulement il a sous la main, comme professeur à l'école de médecine militaire de Netley, tout un musée de matériel sanitaire, mais il a fait de longs voyages sur mer, servi aux Indes et dans d'autres colonies, pris part à la guerre de Crimée, etc. Nous lui devons donc de la reconnaissance pour nous avoir dotés d'un ouvrage aussi utile qu'important et dont on sen-

¹ A treatise on the transport of sick and wounded troops, by Deputy Inspector-General T. Longmore, C.-B., honorary surgeon to her Majesty, etc, etc. — London, in-8, de XXVI et 514 pages.